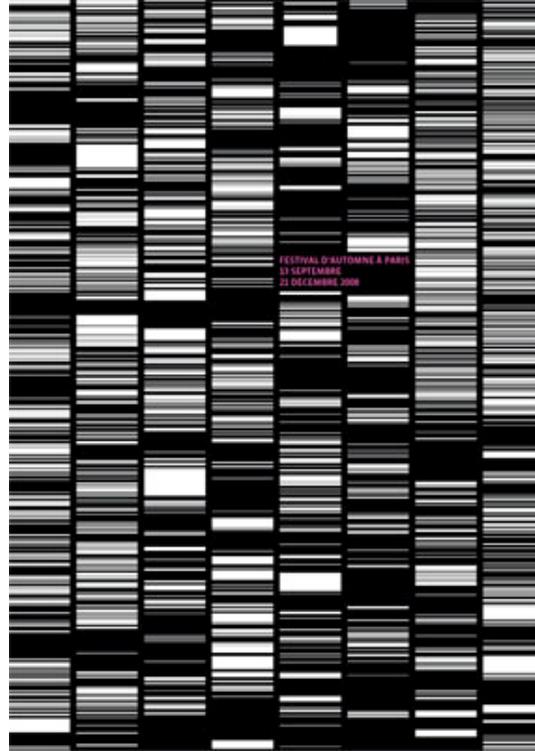


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2008

13 SEPTEMBRE – 21 DÉCEMBRE 2008

37^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE Luc Bondy

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero

Assistante : Magda Kachouche

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com / m.mantero@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com



37^e édition

Théâtre

Le Festival poursuit son engagement en direction de la scène théâtrale flamande, en soutenant, aux côtés du Théâtre de la Ville, l'ambitieux Triptyque du pouvoir de Guy Cassiers. Après les présentations à Avignon de *Wolfskers* et d'*Atropa*, le projet donné ici dans son intégralité, reprenant le magnifique *Mefisto for ever*, permettra de mieux comprendre et apprécier l'architecture complexe qui relie les trois pièces.

A quelques rues d'Anvers, De Koe, qu'on a régulièrement croisé sur l'aventure Tg Stan, fera entendre le *Qui a peur de Virginia Woolf* d'Edward Albee.

Autre trilogie venue de Sofia : un cycle Strindberg marquant le retour à Paris, après une longue absence, du Teatro Sfumato, grande école-laboratoire interrogeant mémoire des textes et jeu de l'acteur, une tradition revisitée à l'est d'une Europe qui mérite plus que jamais notre attention.

L'*Opéra paysan* du jeune Béla Pinter, issu de la scène universitaire hongroise, méritait de s'inscrire dans ce projet, tout comme les neuf lectures consacrées aux dramaturges émergents et quasiment inconnus ici, Bulgares, Slovènes, Irlandais ou Suédois, menées en partenariat avec l'Odéon pour témoigner de la Saison culturelle Européenne 2008 et de la vitalité de ces écritures.

Les grands compagnonnages du Festival ne font pas défaut à cette 37^e édition, de Christophe Marthaler à Luc Bondy, qui reprend *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux aux Bouffes du Nord – Marie Vialle remplaçant Clotilde Hesme, de Simon McBurney à DV8 (transfuge chorégraphique ayant expressément souhaité dessiner à ce spectacle un horizon militant plus théâtral), de la présentation avec le Rond-Point de deux pièces fondatrices des siciliens Spiro Scimone, Francesco Sframeli et Carlo Cecchi aux mélodies fantomatiques et nocturnes du *Ricercar* de François Tanguy.

Ce grand Shakespeare ambigu et délicat qu'est *Coriolan* sera montré dans la mise en scène de Christian Schiaretti quand Bruno Geslin explorera, au théâtre de la Bastille, l'intimité effeuillée de talons et de bas résilles, des fétiches qui lui sont chers, une étrangeté à laquelle ne le cède en rien le poétique et troublant de beauté *Alice ou le monde des merveilles* du Théâtre de l'Entresort travaillé avec des comédiens handicapés mentaux.

Japon, toujours, permettant de confronter le déjà classique auteur et metteur en scène Oriza Hirata et deux mises en scène de Toshiki Okada, l'un de ses anciens élèves. Moyen-Orient, encore, avec la réapparition de Rabih Mroué, collaborant, en

compagnie de Tony Chakar, avec Tiago Rodrigues, figure habituée du Tg Stan, pour une déambulation onirique et politique dans les rues dévastées de Beyrouth.

Enfin, reprenant le flambeau brillamment allumé l'an passé par Julie Brochen (*Variations*/ Jean-Luc Lagarce), Ludovic Lagarde, travaillera à la Cité Internationale des *Variations* Sarah Kane avec les jeunes comédiens issus du projet Adami/Talents Cannes.

Sommaire

Bruno Geslin / *Kiss Me Quick*
Théâtre de la Bastille – 15 septembre au 17 octobre

Guy Cassiers / Triptyque du pouvoir
Mefisto For Ever / Wolfskers / Atropa
Théâtre de la Ville – 19 septembre au 10 octobre

François Tanguy / *Ricercar*
Odéon-Théâtre de l'Europe/Ateliers Berthier
23 septembre au 19 octobre

Simon Mcburney/Complicite
A Disappearing Number
Théâtre Nanterre-Amandiers – 27 septembre au 3 octobre

Oriza Hirata / *Tokyo Notes*
Théâtre2Gennevilliers – 10 au 19 octobre

Christoph Marthaler / *Platz Mangel*
MC93 Bobigny – 16 au 19 octobre

Béla Pinter / *L'Opéra Paysan*
Théâtre de la Cité Internationale – 16 au 21 octobre

August Strindberg / *Sfumato / Trilogie Strindberg*
Théâtre de la Bastille – 20 au 26 octobre

Lloyd Newson / *DV8 / To Be Straight With You*
Maison des Arts Créteil – 22 au 25 octobre

Spiro Scimone / Francesco Sframeli / Carlo Cecchi
Nunzio / La Busta / Due amici
Théâtre du Rond-Point – 6 au 30 novembre

William Shakespeare/ Christian Schiaretti / *Coriolan*
Théâtre Nanterre-Amandiers – 21 novembre au 19 décembre

Toshiki Okada
Five days in March
Théâtre 2Gennevilliers – 17 au 22 novembre
Free Time
Le Cent Quatre – 25 au 29 novembre

Lewis Carroll / Madeleine Louarn / Jean-François Auguste / *Alice ou le monde des merveilles*
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne – 7 novembre
La Ferme du Buisson – 27 au 30 novembre

Marivaux / Luc Bondy

La Seconde Surprise de l'amour
Théâtre des Bouffes du Nord – 25 novembre au 20 décembre

Edward Albee / de Koe
Qui a peur de Virginia Woolf ?
Théâtre de la Bastille – 27 novembre au 5 décembre

Tiago Rodrigues / Rabih Mroué / Tony Chakar
L'Homme d'hier
Théâtre de la Bastille – 1er au 7 décembre

Ludovic Lagarde / *Paroles d'acteurs*
Théâtre de la Cité Internationale – 1er au 6 décembre



37^e édition

Luc Bondy Marivaux *La Seconde Surprise de l'amour*

La Seconde Surprise de l'amour
de **Marivaux**
Mise en scène, **Luc Bondy**

Dramaturge, Dieter Sturm
Collaborateur artistique, Geoffrey Layton
Décors et lumière, Karl-Ernst Herrmann
Son, André Serré
Costumes, Moidele Bickel
Maquillage, coiffure, Cécile Kretschmar
Assistanat à la mise en scène, Sophie Lecarpentier

avec Pascal Bongard, Audrey Bonnet, Roger Jendly,
Roch Leibovici, Micha Lescot, Marie Vialle

Festival d'Automne à Paris
Théâtre des Bouffes du Nord
du mardi 25 novembre
au samedi 20 décembre

21h00
samedi 15h30 et 20h30
relâche dimanche et lundi
Durée : 2h

12 € à 26 €
Abonnement 10 € à 22 €

Coproduction Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E
Théâtre Nanterre-Amandiers
Wiener Festwochen ; Ruhr triennale ; MC2 : Grenoble-Scène
nationale, nouveau Théâtre d'Angers, Centre dramatique
national des Pays de Loire ; Théâtre de Caen ; Festival
d'Automne à Paris

avec le soutien de la Fondation Leenaards,
de Monsieur Martin Schlaff
et de la Fondation Landys & Gyr

Ce spectacle a été créé en 2007
au Théâtre Vidy à Lausanne puis repris en novembre
au Théâtre Nanterre-Amandiers

C'est en 1727, cinq années après *La Seconde Surprise de l'amour*, que Marivaux écrit une seconde version de cette comédie mettant aux prises deux blessés des sentiments – une Comtesse, belle veuve inconsolable, et un Chevalier, amoureux trahi et éploré – qui, après avoir longtemps réprimé leur attirance réciproque, au terme de maints tergiversations et marivaudages, finiront par se trouver. Avec cette pièce maniant la pudeur et l'ironie, mariant la légèreté et la profondeur, Luc Bondy retrouve Marivaux deux décennies après avoir mis en scène son *Triomphe de l'amour* à la Schaubühne de Berlin.

«Marivaux nous montre, et la description en est trop sensible pour ne pas correspondre à la réalité, une société où l'amour est repris aux dieux et aux démons brutaux de l'amour, rendu en toute propriété à l'amoureux et à l'amoureuse. Le débat du héros et de l'héroïne n'est pas le jeu d'une coquetterie ou d'une crise, mais la recherche d'un assentiment puissant qui les liera pour une vie commune empreinte de rituels... »

Luc Bondy est passé maître dans l'art de démonter et réinventer le répertoire du théâtre, avec une précision d'« horloger suisse » – pour reprendre le mot de Stravinsky au sujet de Ravel – et, surtout, ce sens magistral de l'analyse et de la « mécanique » théâtrales qui fait de lui l'un des grands dramaturges contemporains. Un directeur d'acteurs, également, pour qui cette entreprise de rajeunissement passe notamment par le choix d'une nouvelle génération de comédiens, avec Micha Lescot et Marie Vialle, qui succède dans cette reprise du spectacle présenté l'an passé à Nanterre-Amandiers, à Clotilde Hesme. Luc Bondy cherche à faire jaillir la langue de Marivaux dans toute sa modernité, mais aussi à la faire chanter, lui qui a su rendre sa dimension lyrique au théâtre de parole.

Contacts presse :
Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Margherita Mantero
01 53 45 17 13

Luc Bondy

Né en 1948 à Zurich, Luc Bondy passe une partie de son enfance et de son adolescence en France. Après avoir fréquenté l'école de Jacques Lecoq, il fait ses débuts à l'Université Internationale du Théâtre à Paris en adaptant un roman de Gombrowicz. En 1969, il est assistant à la mise en scène au Thalia Theater de Hambourg ; dès 1971, il signe ses propres mises en scène, notamment *Les Bonnes* de Genet (Hambourg, 1971), *Les Chaises* de Ionesco (Nuremberg, 1972), *Comme il vous plaira* de Shakespeare (Wuppertal, 1973).

De 1974 à 1976, Luc Bondy travaille à la Stadtische Bühne de Francfort. Par la suite, il réalise de nombreuses mises en scène à la Schaubühne de Berlin dirigée par Peter Stein. À partir de 1981, il travaille à Cologne, où il présente notamment *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *Ah les beaux jours* de Beckett et *Macbeth* de Shakespeare, en 1982.

Dans la même année, il adapte *Kalldewey Farce*, un texte de Botho Strauss, qui est créé à la Schaubühne de Berlin. En 1984, il met en scène *Terre étrangère* de Schnitzler au Théâtre des Amandiers de Nanterre (la critique allemande lui décernera son prix du théâtre pour ce spectacle).

De 1985 à 1987, il est co-directeur artistique (avec les dramaturges Dieter Sturm et Christoph Leimbacher) de la Schaubühne de Berlin, où il met en scène *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, *La Tanière* de Botho Strauss et *Le Misanthrope* de Molière.

Depuis 2001, Luc Bondy est le directeur des Wiener Festwochen.

Parmi ses récentes mises en scène : *Phèdre* de Racine, *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth (1999), *En attendant Godot* de Samuel Beckett, avec des élèves comédiens du Séminaire Max-Reinhardt, *Fantaisie du sort* de Botho Strauss, *Macbeth* de Giuseppe Verdi, le *Conte d'hiver* de Philippe Boesmans, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *Le Tour d'écrou* de Britten (2001), et *Auf dem Land* d'après *La Campagne* de Martin Crimp (2001). En octobre 2000, Luc Bondy crée *Trois vies* de Yasmina Reza à l'Akademietheater de Vienne. En mai 2002, il met en scène *Anatol* d'Arthur Schnitzler au Burgtheater de Vienne. En 2004, *une pièce espagnole* est présentée au théâtre de la Madeleine, et son film *Ne fais pas ça!* sort sur les écrans français.

En 2005, il monte *Viol* de Botho Strauss. En 2006, il présente *Idomeneo* de Mozart à l'Opéra Garnier. En 2007, il crée *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux, qu'il reprend cette année avec Marie Vialle dans le rôle de la marquise.

Luc Bondy au Festival d'Automne à Paris :

- 1989 : *Le Chemin solitaire* d'Arthur Schnitzler (Théâtre du Rond-Point Renaud-Barrault)
- 1994 : *L'Heure où nous ne savions rien l'un de l'autre* de Peter Handke (Théâtre du Châtelet)
La Ronde opéra de Philippe Boesmans d'après Arthur Schnitzler (Théâtre du Châtelet)
- 1996 : *Jouer avec le feu* d'August Strindberg (Théâtre des Bouffes du Nord)
- 1998 : *Phèdre* de Racine (l'Odéon - Théâtre de l'Europe)
- 2000 : *Le Conte d'Hiver* de William Shakespeare, opéra de Philippe Boesmans (Théâtre du Châtelet)
- 2002 : *The Country* de Martin Crimp (Théâtre National de la Colline)
- 2007 : *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux (Théâtre Nanterre-Amandiers)

Entretien avec Luc Bondy

Vous revenez à Marivaux, 22 ans après avoir mis en scène Le Triomphe de l'amour à la Schaubühne : pourquoi avoir fait ce choix aujourd'hui ?

Luc Bondy : Marivaux est, comme tous les grands auteurs qui ont marqué notre vision du monde, à la fois moderne et anachronique. Avant Freud, de façon dramatique, il raconte les mécanismes de l'orgueil – le fonctionnement du narcissisme, la crainte d'être possédé, comme celle d'être rejeté. Il décrit la manière dont l'attirance entre les sexes est soumise à certaines lois qui se retrouvent dans toutes les relations entre les êtres qui se désirent. Marivaux a écrit sur des sentiments que des adolescents vivent, dont ils ne connaissent pas la nature et qu'ils n'ont pas expérimentés. Ce sont des événements d'avant la Chute, qui préfigurent la vie terrestre, la vie sociale. Les personnages de Marivaux se manipulent les uns les autres pour parvenir à des solutions, pas toujours convaincantes, mais qui ont pour elles d'imiter le Bonheur. C'est la première fois que je monte Marivaux dans sa langue d'origine. J'ai malgré tout essayé de ne pas retomber dans des schémas préconçus et de conserver cette forme de distance que m'offrait le passage de la langue originelle à la langue traduite ; une distance qui permet de retrouver des moments que la tradition a enfouis...

Pourquoi avoir choisi La Seconde Surprise de l'amour, et non la première version de cette pièce (La Surprise de l'amour), souvent considérée comme plus aboutie, voire comme le chef-d'oeuvre de son auteur ? qu'est-ce qui vous a intéressé dans cette seconde version, davantage centrée sur le personnage de la Marquise ?

Luc Bondy : J'ai envisagé les deux textes, mais mon premier choix s'est porté sur *La Seconde Surprise de l'amour*. L'écriture de la première est peut-être plus rigoureuse, plus classiquement marivaldienne, surtout par ses constructions parallèles. La forme y est plus rigide et, de ce fait, l'aboutissement très surprenant.

Toutefois, ce que je préfère raconter au théâtre, ce sont les histoires des femmes. L'hypocondrie amoureuse et la misogynie passagère du héros de *La Surprise de l'amour*, bien que brillamment conçues, ne me permettaient pas de rapprocher les traits de ce personnage de quelque chose que je connaissais vraiment.

L'aspect abouti dont vous parlez est pour moi un problème – c'est comme le livret des *Noces de Figaro* : dès que le fonctionnement dramaturgique interne de l'oeuvre fait songer à la perfection d'une montre suisse, j'abdique... *La Seconde Surprise de l'amour* est une pièce plus surprenante, avec un deuxième et un troisième acte inouï. À chaque instant, la pièce pourrait se terminer, mais il semble qu'un malentendu s'y glisse toujours pour contrarier cette fin. Ce malentendu – qui se joue entre les deux termes : amitié et amour – peut également être lu comme une histoire initiatique : le couple doit surmonter plusieurs crises avant de se trouver. Ces crises demandent des sacrifices : "l'intellectuel" de la Marquise, son *shrink* ("psy", Ndlr.) , tout comme son autre prétendant,

doivent être virés, écartés. Le premier renvoi est accompli par les serveurs – les aristocrates utilisent les petites gens pour réaliser la sale besogne, celle d'expulser le philosophe de la comédie. À la fin de la pièce néanmoins, on sent une overdose de sentiments amoureux – analysés, vécus, étranglés, revécus –, un passage exténuant de la dépression au bonheur, bonheur au doute... À tel point que l'on pourrait se demander s'il n'y a pas, à l'instant de la fin, un grand gâchi...

Comment avez-vous abordé ce texte et quels partis pris de mise en scène comptez-vous adopter ? comment s'est effectué le choix des comédiens ?

Luc Bondy : Ma mise en scène ne cherche pas à expliquer le pourquoi de ces comportements, mais à voir où nous pouvons nous y retrouver. Les situations entre les serveurs sont bien plus difficiles à adapter à notre époque car souvent, ce sont eux qui font fonctionner ceux auxquels ils obéissent. Malgré tout, leur humanité nous parle. J'ai tenté de ne pas faire trop de reconstruction historique car elle risquerait, dans *La Seconde Surprise de l'amour*, de prendre le pas sur le conflit amoureux. J'ai été également très sensible au travail du cinéaste Eric Rohmer, qui, comme Marivaux au XVIIIe siècle, est un grand philosophe des malentendus amoureux. Quant au choix des acteurs : je les rencontre, je leur parle, je fais tout pour trouver des comédiens correspondant dès le début à ce que je crois m'imaginer, au point de me faire oublier les rôles : je veux de plus en plus pouvoir dire, non plus "la Marquise", mais "Clotilde", non plus "le Chevalier", mais "Micha", non plus "le Philosophe", mais "Pascal", ou "Roger" à la place du "Comte", et les deux valets, Audrey et Roch, doivent redevenir eux-mêmes...

Propos recueillis par David Sanson en juin 2007



37^e édition

Luc Bondy Marivaux *La Seconde Surprise de l'amour*

La Seconde Surprise de l'amour
de **Marivaux**
Mise en scène, **Luc Bondy**

Dramaturge, Dieter Sturm
Collaborateur artistique, Geoffrey Layton
Décors et lumière, Karl-Ernst Herrmann
Son, André Serré
Costumes, Moidele Bickel
Maquillage, coiffure, Cécile Kretschmar
Assistanat à la mise en scène, Sophie Lecarpentier

avec Pascal Bongard, Audrey Bonnet, Roger Jendly,
Roch Leibovici, Micha Lescot, Marie Vialle

Festival d'Automne à Paris
Théâtre des Bouffes du Nord
du mardi 25 novembre
au samedi 20 décembre

21h00
samedi 15h30 et 20h30
relâche dimanche et lundi
Durée : 2h

12 € à 26 €
Abonnement 10 € à 22 €

Coproduction Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E
Théâtre Nanterre-Amandiers
Wiener Festwochen ; Ruhr triennale ; MC2 : Grenoble-Scène
nationale, nouveau Théâtre d'Angers, Centre dramatique
national des Pays de Loire ; Théâtre de Caen ; Festival
d'Automne à Paris

avec le soutien de la Fondation Leenaards,
de Monsieur Martin Schlaff
et de la Fondation Landys & Gyr

Ce spectacle a été créé en 2007
au Théâtre Vidy à Lausanne puis repris en novembre
au Théâtre Nanterre-Amandiers

C'est en 1727, cinq années après *La Seconde Surprise de l'amour*, que Marivaux écrit une seconde version de cette comédie mettant aux prises deux blessés des sentiments – une Comtesse, belle veuve inconsolable, et un Chevalier, amoureux trahi et éploré – qui, après avoir longtemps réprimé leur attirance réciproque, au terme de maints tergiversations et marivaudages, finiront par se trouver. Avec cette pièce maniant la pudeur et l'ironie, mariant la légèreté et la profondeur, Luc Bondy retrouve Marivaux deux décennies après avoir mis en scène son *Triomphe de l'amour* à la Schaubühne de Berlin.

«Marivaux nous montre, et la description en est trop sensible pour ne pas correspondre à la réalité, une société où l'amour est repris aux dieux et aux démons brutaux de l'amour, rendu en toute propriété à l'amoureux et à l'amoureuse. Le débat du héros et de l'héroïne n'est pas le jeu d'une coquetterie ou d'une crise, mais la recherche d'un assentiment puissant qui les liera pour une vie commune empreinte de rituels... »

Luc Bondy est passé maître dans l'art de démonter et réinventer le répertoire du théâtre, avec une précision d'« horloger suisse » – pour reprendre le mot de Stravinsky au sujet de Ravel – et, surtout, ce sens magistral de l'analyse et de la « mécanique » théâtrales qui fait de lui l'un des grands dramaturges contemporains. Un directeur d'acteurs, également, pour qui cette entreprise de rajeunissement passe notamment par le choix d'une nouvelle génération de comédiens, avec Micha Lescot et Marie Vialle, qui succède dans cette reprise du spectacle présenté l'an passé à Nanterre-Amandiers, à Clotilde Hesme. Luc Bondy cherche à faire jaillir la langue de Marivaux dans toute sa modernité, mais aussi à la faire chanter, lui qui a su rendre sa dimension lyrique au théâtre de parole.

Contacts presse :
Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Margherita Mantero
01 53 45 17 13

Luc Bondy

Né en 1948 à Zurich, Luc Bondy passe une partie de son enfance et de son adolescence en France. Après avoir fréquenté l'école de Jacques Lecoq, il fait ses débuts à l'Université Internationale du Théâtre à Paris en adaptant un roman de Gombrowicz. En 1969, il est assistant à la mise en scène au Thalia Theater de Hambourg ; dès 1971, il signe ses propres mises en scène, notamment *Les Bonnes* de Genet (Hambourg, 1971), *Les Chaises* de Ionesco (Nuremberg, 1972), *Comme il vous plaira* de Shakespeare (Wuppertal, 1973).

De 1974 à 1976, Luc Bondy travaille à la Stadtische Bühne de Francfort. Par la suite, il réalise de nombreuses mises en scène à la Schaubühne de Berlin dirigée par Peter Stein. À partir de 1981, il travaille à Cologne, où il présente notamment *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *Ah les beaux jours* de Beckett et *Macbeth* de Shakespeare, en 1982.

Dans la même année, il adapte *Kalldewey Farce*, un texte de Botho Strauss, qui est créé à la Schaubühne de Berlin. En 1984, il met en scène *Terre étrangère* de Schnitzler au Théâtre des Amandiers de Nanterre (la critique allemande lui décernera son prix du théâtre pour ce spectacle).

De 1985 à 1987, il est co-directeur artistique (avec les dramaturges Dieter Sturm et Christoph Leimbacher) de la Schaubühne de Berlin, où il met en scène *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, *La Tanière* de Botho Strauss et *Le Misanthrope* de Molière.

Depuis 2001, Luc Bondy est le directeur des Wiener Festwochen.

Parmi ses récentes mises en scène : *Phèdre* de Racine, *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth (1999), *En attendant Godot* de Samuel Beckett, avec des élèves comédiens du Séminaire Max-Reinhardt, *Fantaisie du sort* de Botho Strauss, *Macbeth* de Giuseppe Verdi, le *Conte d'hiver* de Philippe Boesmans, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *Le Tour d'écrou* de Britten (2001), et *Auf dem Land* d'après *La Campagne* de Martin Crimp (2001). En octobre 2000, Luc Bondy crée *Trois vies* de Yasmina Reza à l'Akademietheater de Vienne. En mai 2002, il met en scène *Anatol* d'Arthur Schnitzler au Burgtheater de Vienne. En 2004, *une pièce espagnole* est présentée au théâtre de la Madeleine, et son film *Ne fais pas ça!* sort sur les écrans français.

En 2005, il monte *Viol* de Botho Strauss. En 2006, il présente *Idomeneo* de Mozart à l'Opéra Garnier. En 2007, il crée *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux, qu'il reprend cette année avec Marie Vialle dans le rôle de la marquise.

Luc Bondy au Festival d'Automne à Paris :

- 1989 : *Le Chemin solitaire* d'Arthur Schnitzler (Théâtre du Rond-Point Renaud-Barrault)
- 1994 : *L'Heure où nous ne savions rien l'un de l'autre* de Peter Handke (Théâtre du Châtelet)
La Ronde opéra de Philippe Boesmans d'après Arthur Schnitzler (Théâtre du Châtelet)
- 1996 : *Jouer avec le feu* d'August Strindberg (Théâtre des Bouffes du Nord)
- 1998 : *Phèdre* de Racine (l'Odéon - Théâtre de l'Europe)
- 2000 : *Le Conte d'Hiver* de William Shakespeare, opéra de Philippe Boesmans (Théâtre du Châtelet)
- 2002 : *The Country* de Martin Crimp (Théâtre National de la Colline)
- 2007 : *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux (Théâtre Nanterre-Amandiers)

Entretien avec Luc Bondy

*Vous revenez à Marivaux, 22 ans après avoir mis en scène *Le Triomphe de l'amour* à la Schaubühne : pourquoi avoir fait ce choix aujourd'hui ?*

Luc Bondy : Marivaux est, comme tous les grands auteurs qui ont marqué notre vision du monde, à la fois moderne et anachronique. Avant Freud, de façon dramatique, il raconte les mécanismes de l'orgueil – le fonctionnement du narcissisme, la crainte d'être possédé, comme celle d'être rejeté. Il décrit la manière dont l'attirance entre les sexes est soumise à certaines lois qui se retrouvent dans toutes les relations entre les êtres qui se désirent. Marivaux a écrit sur des sentiments que des adolescents vivent, dont ils ne connaissent pas la nature et qu'ils n'ont pas expérimentés. Ce sont des événements d'avant la Chute, qui préfigurent la vie terrestre, la vie sociale. Les personnages de Marivaux se manipulent les uns les autres pour parvenir à des solutions, pas toujours convaincantes, mais qui ont pour elles d'imiter le Bonheur. C'est la première fois que je monte Marivaux dans sa langue d'origine. J'ai malgré tout essayé de ne pas retomber dans des schémas préconçus et de conserver cette forme de distance que m'offrait le passage de la langue originelle à la langue traduite ; une distance qui permet de retrouver des moments que la tradition a enfouis...

*Pourquoi avoir choisi *La Seconde Surprise de l'amour*, et non la première version de cette pièce (*La Surprise de l'amour*), souvent considérée comme plus aboutie, voire comme le chef-d'oeuvre de son auteur ? qu'est-ce qui vous a intéressé dans cette seconde version, davantage centrée sur le personnage de la Marquise ?*

Luc Bondy : J'ai envisagé les deux textes, mais mon premier choix s'est porté sur *La Seconde Surprise de l'amour*. L'écriture de la première est peut-être plus rigoureuse, plus classiquement marivaldienne, surtout par ses constructions parallèles. La forme y est plus rigide et, de ce fait, l'aboutissement très surprenant.

Toutefois, ce que je préfère raconter au théâtre, ce sont les histoires des femmes. L'hypocondrie amoureuse et la misogynie passagère du héros de *La Surprise de l'amour*, bien que brillamment conçues, ne me permettaient pas de rapprocher les traits de ce personnage de quelque chose que je connaissais vraiment.

L'aspect abouti dont vous parlez est pour moi un problème – c'est comme le livret des *Noces de Figaro* : dès que le fonctionnement dramaturgique interne de l'oeuvre fait songer à la perfection d'une montre suisse, j'abdique... *La Seconde Surprise de l'amour* est une pièce plus surprenante, avec un deuxième et un troisième acte inouï. À chaque instant, la pièce pourrait se terminer, mais il semble qu'un malentendu s'y glisse toujours pour contrarier cette fin. Ce malentendu – qui se joue entre les deux termes : amitié et amour – peut également être lu comme une histoire initiatique : le couple doit surmonter plusieurs crises avant de se trouver. Ces crises demandent des sacrifices : "l'intellectuel" de la Marquise, son *shrink* ("psy", Ndlr.) , tout comme son autre prétendant,

doivent être virés, écartés. Le premier renvoi est accompli par les serveurs – les aristocrates utilisent les petites gens pour réaliser la sale besogne, celle d'expulser le philosophe de la comédie. À la fin de la pièce néanmoins, on sent une overdose de sentiments amoureux – analysés, vécus, étranglés, revécus –, un passage exténuant de la dépression au bonheur, bonheur au doute... À tel point que l'on pourrait se demander s'il n'y a pas, à l'instant de la fin, un grand gâchi...

Comment avez-vous abordé ce texte et quels partis pris de mise en scène comptez-vous adopter ? comment s'est effectué le choix des comédiens ?

Luc Bondy : Ma mise en scène ne cherche pas à expliquer le pourquoi de ces comportements, mais à voir où nous pouvons nous y retrouver. Les situations entre les serveurs sont bien plus difficiles à adapter à notre époque car souvent, ce sont eux qui font fonctionner ceux auxquels ils obéissent. Malgré tout, leur humanité nous parle. J'ai tenté de ne pas faire trop de reconstruction historique car elle risquerait, dans *La Seconde Surprise de l'amour*, de prendre le pas sur le conflit amoureux. J'ai été également très sensible au travail du cinéaste Eric Rohmer, qui, comme Marivaux au XVIIIe siècle, est un grand philosophe des malentendus amoureux. Quant au choix des acteurs : je les rencontre, je leur parle, je fais tout pour trouver des comédiens correspondant dès le début à ce que je crois m'imaginer, au point de me faire oublier les rôles : je veux de plus en plus pouvoir dire, non plus "la Marquise", mais "Clotilde", non plus "le Chevalier", mais "Micha", non plus "le Philosophe", mais "Pascal", ou "Roger" à la place du "Comte", et les deux valets, Audrey et Roch, doivent redevenir eux-mêmes...

Propos recueillis par David Sanson en juin 2007



L'Adami
partenaire du Festival d'Automne
affirme son soutien à la danse

Paroles d'Acteurs

Variations – Sarah Kane
mise en scène : Ludovic Lagarde

Théâtre de la Cité Internationale - 1er au 06 décembre.

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 14^e édition des Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un "maître de théâtre", acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Ludovic Lagarde va mettre en scène les douze comédiens de l'Opération Talents Cannes, un court métrage de cinéma coproduit par l'Adami.

En compagnie de l'Adami

L'Adami apporte son soutien à 7 spectacles de danse sur les 8 qu'elle a choisis en collaboration avec le Festival d'Automne. Elle favorise ainsi l'emploi des artistes interprètes.

Danse

Les Assistantes

Chorégraphie de Jennifer Lacey

Golgotha

Chorégraphie de Steven Cohen

If I sing to you

Chorégraphie de Deborah Hay

La Danseuse Malade

Chorégraphie de Boris Charmatz

P.O.M.P.E.I

Chorégraphie de Caterina Sagna

Histoire par celui qui la raconte

Chorégraphie de Laâtifa Labissi

H3

Chorégraphie de Bruno Beltrao

Musique

Rubato ma glissando

Commande du Festival d'Automne à Paris

Parcours conçu et réalisé par :

Annette Messenger et Gérard Pesson

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



Merci la copie privée !

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques aidés bénéficie, chaque année du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges et le matériel servant à copier musique, images et textes (CD ou DVD, baladeurs numériques, mémoires...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

Contact presse :
Caroline Buire
T : 01 44 63 10 84
cbuire@adami.fr

Direction de la communication :
Jean Pelletier
T : 01 44 63 10 18
jpelletier@adami.fr

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur www.adami.fr



ARTS PLASTIQUES

Marie Cool et Fabio Balducci

Sans Titre (2005-2008)

La Maison rouge

13 septembre au 5 octobre

Christian Boltanski

Les Archives du cœur

La Maison rouge

13 septembre au 5 octobre

Ryoji Ikeda

V=L

Le Laboratoire

11 octobre au 12 janvier

José Damasceno

Projection

Espace Topographie de l'art

15 novembre au 14 décembre

DANSE

Anna Halprin / *parades & changes, replays*

Centre Pompidou

24 au 27 septembre

Jerôme Bel / *Catalogue raisonné 1994-2008*

Les laboratoires d'Aubervilliers

4 octobre

Jennifer Lacey / *Les Assistantes*

Centre Pompidou

8 au 11 octobre

Mathilde Monnier et La Ribot / *Gustavia*

Centre Pompidou

15 au 26 octobre

Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

6 au 8 novembre

Deborah Hay / *If I sing to you*

Centre Pompidou

12 au 15 novembre

Boris Charmatz / *La Danseuse Malade*

Théâtre de la Ville

12 au 15 novembre

Régine Chopinot / *Cornucopiae*

Centre Pompidou

26 au 30 novembre

Caterina Sagna / *P.O.M.P.E.I*

Théâtre de la Bastille

8 au 19 décembre

Hiroaki Umeda / *Adapting for Distortion / Haptic*

Maison des Arts Créteil

9 au 13 décembre

Latifa Laâbissi / *Histoire par celui qui la raconte*

Centre Pompidou

10 au 13 décembre

Raimund Hoghe / *L'Après-midi*

Théâtre de la Cité Internationale

15 au 20 décembre

Bruno Beltrão / *H3*

La Ferme du Buisson

13 et 14 décembre

Centre Pompidou

17 au 21 décembre

THÉÂTRE

Bruno Geslin / *Kiss me quick*

Théâtre de la Bastille

15 septembre au 17 octobre

Guy Cassiers / *Triptyque du pouvoir*

Mefisto for ever / Wolfskers / Atropa

Théâtre de la Ville

19 septembre au 10 octobre

François Tanguy / *Ricercar*

Odéon Théâtre de l'Europe/Ateliers Berthier

23 septembre au 19 octobre

Simon McBurney / *Complicite*

A Disappearing Number

Théâtre Nanterre-Amandiers

27 septembre au 3 octobre

Oriza Hirata / *Tokyo Notes*

Théâtre2Gennevilliers

10 au 19 octobre

Christoph Marthaler / *Platz Mangel*

MC93 Bobigny

16 au 19 octobre

Béla Pintér / *L'Opéra paysan*

Théâtre de la Cité Internationale

16 au 21 octobre

August Strindberg / *Sfumato / Julie, Jean et*

Kristine / La Danse de mort / Strindberg à Damas

Théâtre de la Bastille 20 au 26 octobre

Lloyd Newson / DV 8 / To Be Straight With You
Maison des Arts Créteil
22 au 25 octobre

Spiro Scimone / Francesco Sframeli / Carlo Cecchi
Nunzio / La busta / Due amici
Théâtre du Rond-Point
6 au 30 novembre

William Shakespeare / Christian Schiaretti
Coriolan
Théâtre Nanterre-Amandiers
21 novembre au 19 décembre

Toshiki Okada
Five days in March
Théâtre2Gennevilliers
17 au 22 novembre
Free Time
Le Cent Quatre
25 au 29 novembre

Lewis Carroll / Madeleine Louarn / Jean-François Auguste
Alice ou le monde des merveilles
La Scène Watteau/Nogent-sur-Marne
7 novembre
La Ferme du Buisson
27 au 30 novembre

Marivaux / Luc Bondy
La Seconde Surprise de l'amour
Théâtre des Bouffes du Nord
25 novembre au 20 décembre

Edward Albee / De KOE
Qui a peur de Virginia Woolf?
Théâtre de la Bastille
27 novembre au 5 décembre

Tiago Rodrigues, Rabih Mroué, Tony Chakar
L'Homme d'hier
Théâtre de la Bastille
1^{er} au 7 décembre

Ludovic Lagarde / Paroles d'acteurs
Théâtre de la Cité Internationale
1^{er} au 6 décembre

MUSIQUE

Gérard Pesson / Annette Messager
Rubato ma glissando
Maison de l'Architecture
25 au 28 septembre

Gérard Pesson / Bernd Alois Zimmermann / Iannis Xenakis
Théâtre du Châtelet - 5 octobre

Gérard Pesson
Théâtre des Bouffes du Nord - 13 octobre

Brice Pauset / Misato Mochizuki / Chikage Imai / Toshio Hosokawa / Gérard Pesson
Opéra national de Paris/ Bastille-Amphithéâtre
21 octobre

Gérard Pesson / Maurice Ravel / Alexandre Scriabine / Brice Pauset
Théâtre des Bouffes du Nord
3 novembre

Liza Lim / Olga Neuwirth / Serge Prokofiev
Théâtre du Châtelet
6 novembre

Karlheinz Stockhausen
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
14 et 15 novembre

Ryoji Ikeda / Datamatics [ver.2.0]
Centre Pompidou
21 et 22 novembre

**Karlheinz Stockhausen
Olga Neuwirth**
Cité de la Musique / 25 novembre

George Benjamin / Olivier Messiaen / Elliott Carter
Salle Pleyel / 5 décembre

Brice Pauset
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
6 décembre

Karlheinz Stockhausen / La Fura dels Baus
MC93 Bobigny
13 et 14 décembre

Jörg Widmann / Toshio Hosokawa / Olivier Messiaen
Maison de la culture du Japon
17 décembre

Xavier Le Roy / Helmut Lachenmann
More Mouvements für Lachenmann
Le Cent Quatre / 18 décembre

Colloque / Lieux de musique III
Maison de l'architecture
24 octobre

LECTURES

Traits d'Union
Odéon-Théâtre de l'Europe
1^{er}, 8, 15, 22 et 29 novembre

CINEMA

Cinéma en numérique II
Centre Pompidou
12 au 17 novembre

Rétrospective **Shinji Aoyama**
Jeu de paume
20 novembre au 21 décembre

Keiya Ouchida / Hosotan
Cinémathèque Française
3 novembre

Nine Evenings
Cinémathèque Française
16 novembre



37^e édition

Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le Ministère de la culture et de la communication

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles
Délégation aux arts plastiques (Cnap)
Délégation au développement et aux affaires internationales

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami
British Council
Culturesfrance

Direction Générale de l'Information et de la
Communication de la Ville de Paris
Onda
Sacem

Le programme Europe est inscrit dans le cadre de la Saison culturelle européenne en France (1^{er} juillet- 31 décembre)

Le programme musical est inscrit dans la saison France-Nordrhein-Westfalen 2008/2009 et bénéficie du soutien du Land de Rhénanie du Nord Westphalie.

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

agnès b.
American Center Foundation
Arte
Baron Philippe de Rothschild S.A.
Caisse des Dépôts
Fondation Clarence Westbury
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent
Fondation d'Entreprise CMA CGM
Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation
japonaise agissant sous l'égide de la Fondation de France
HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation &
King's Fountain
Mécénat Musical Société Générale
Nomura
Top Cable
Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Sylvie Gautrelet, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Ariane et Denis Reyre, Béatrice et Christian Schlumberger, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, HSBC France,
Rothschild & Cie Banque, Société du Cherche Midi

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Rena et Jean-Louis Dumas, Susana et Guillaume Franck, Carole et Jean-Philippe Gauvin, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Micheline Maus, Ishtar et Jean-François Méjanès, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Annie et Pierre Moussa, nathalie et Patrick Ponsolle, Sydney Picasso Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi, Vincent Wapler



37^e édition

13 SEPTEMBRE 21 DÉCEMBRE 2008